

Conférence de Danièle MANESSE
Les enjeux de l'enseignement de l'orthographe à l'école élémentaire
Conférence accompagnant le dispositif *Marathon orthographique*
Mercredi 5 novembre 2014
Lycée Léonard de Vinci à Levallois-Perret

Danièle Manesse a été responsable de 25 équipes de professeurs engagés dans l'expérimentation « l'école de la deuxième chance ».

Son sujet de prédilection pour sa recherche : l'entrée dans l'écrit

Didacticienne du français plutôt que spécialiste dans l'orthographe

La dictée, Les Français et l'orthographe, 1873-1987 André Chervel et Danièle Manesse, INRP Calman Lévy, 1989

→ pour montrer que le niveau en orthographe montait.

Orthographe, à qui la faute ? Danièle Manesse et Danièle Cogis, Esf, 2007.

→ pour montrer qu'en 20 ans le niveau avait baissé de 2 années.

Le français en classes difficiles, le collège entre langue et discours

→ pour montrer que les changements de programme du collège ont été néfastes.

Les enseignants devraient raconter l'histoire de l'orthographe aux élèves.

Plan de l'intervention

1) Pourquoi l'orthographe est dans cet état

Histoire de l'orthographe

2) Comment on apprend l'orthographe

Le rapport entre lecture et orthographe : des représentations erronées chez nous, les pédagogues

3) Réformer l'orthographe

simplifier mais la marge de simplification est étroite

1) Histoire de l'orthographe

L'orthographe ne relève pas de critères esthétiques. Elle est la manière visible dont on a transcrit la langue. On peut trouver l'orthographe amusante. Mais ni de haine ni d'amour. Personne ne possédera toute l'O. Mais il faut posséder une base orthographique.

En France, l'O est une affaire d'Etat. Ce n'est pas nous qui en décidons. Elle est un code social. Et les codes sociaux, on les transmet. C'est un héritage majeur. Elle est la partie visible de la langue écrite. 15 à 20% des élèves sortent de l'école avec une capacité d'écriture trop rudimentaire pour être lue.

Catégories d'erreurs (cf. texte distribué - production d'un récit par un élève de 12 ans) :

Erreur sur l'image phonique du mot

Correspondance phonographique

Mauvaise segmentation

Orthographe grammaticale

Orthographe lexicale

Les enseignants de collège ne sont pas formés pour travailler sur les correspondances graphèmes-phonèmes. Donc si un élève arrive avec des difficultés de cet ordre en 6^{ème}, il les a toujours en 3^{ème}.

La conquête de l'orthographe est une conquête des instituteurs. Ils ont mis du temps à l'acquérir. C'est eux qui se sont opposés à une réforme. Combat pour la beauté du subjonctif. Or les politiques pensent qu'elle est le tyran de l'école.

Ne disons pas que l'orthographe est sa propre fin. L'orthographe est plus que l'orthographe. Elle demande de réfléchir sur chaque mot.

Il faut mettre les élèves en situation difficile, même les plus en difficulté.

L'orthographe nous demande de nous poser des questions. En français, tout est métalinguistique.

Les petites brisent la glace.

La difficulté est la différence entre la langue orale et la langue écrite.

Idées reçues :

- « C'est l'Académie qui a décidé de l'orthographe ». Lire André Chervel, *L'orthographe en crise à l'école, et si l'histoire montrait le chemin*, Paris, Retz.

- « L'orthographe est la science des ânes. » C'est la calligraphie qui est la science des ânes.

- « Ma grand-mère ne faisait pas de faute d'orthographe. » Moins de 60% de réussite au certificat d'études.

- « Les sms sont la fin de l'orthographe. »

- « Les correcteurs arrangent les choses. »

Nous n'avons pas l'alphabet qu'il nous faut.

Au Moyen Age : 30 voyelles.

Mais on ne touche pas à l'alphabet saint (traduction de la Bible par Saint Jérôme au 4^{ème} siècle).

Bricolage.

On a oublié que la lettre x était une ligature. D'où hiboux, choux, genoux...

Corneille a imposé l'accent grave.

L'orthographe est un outil.

La cédille est là pour garder la constance du radical. *commencer* → *commençait*

Ce ne sont pas des grammairiens pervers qui ont fait l'orthographe, ce sont des gens qui ont dû bricoler.

On dit que le français vient du latin, ce n'est pas tout à fait juste. Invasions germaniques. Les français c'est les francs, peuple germanique. Qu'ont-ils laissé dans la langue française ? Que les exceptions ! Le heaume est un mot germanique. Quand c'est un h aspiré en anglais, c'est à l'origine un mot germanique. Ils nous ont laissé l'accent tonique (accent qui frappe sur une syllabe). Le français a énormément de monosyllabes : 4000. D'où le problème de l'idéographie. Il faut trouver des signes.

Dernier problème : l'évolution de la langue

Ce qui est hors de la syllabe accentuée ne s'entend plus.

Ce qui a fait chuter les élèves : l'orthographe grammaticale (la conjugaison et les accords).

II) Comprend on apprend l'orthographe

Catégories de Michel Fayol dans *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui* ? Hatier, 2011.

2 types de connaissances

La grande pourvoyeuse de l'orthographe lexicale est la lecture.

Ce qu'on ne fait pas assez : les exercices. Il faut laisser le temps d'automatiser.

« Pour un enseignement de la grammaire minimal et suffisant », *Le français aujourd'hui*, 2008, n°162.

<http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2008-3-page-103.htm>

ou

http://www.armand-colin.com/download_pdf.php?idd=8&cr=17&idr=16&idart=4896

Il faut faire de la grammaire.

Ce n'est pas parce qu'on observe la langue et qu'on en retire la règle qu'on est bon en orthographe.

Il ne faut pas seulement des séances méta, il faut aussi des séances d'entraînement.

On apprend l'orthographe par la lecture, mais pas seulement.

André Ouzoulias, « Pour favoriser l'enrichissement autonome du vocabulaire en lecture : installer les bases de l'orthographe lexicale au cycle 2 » in dossier *Le vocabulaire et son enseignement* sur le site Eduscol.

http://media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/94/9/Andre_Ouzoulias_111209_C_201949.pdf

Certes la lecture est le grand pourvoyeur de l'orthographe. Mais surtout l'orthographe permet la lecture. Il faut entrer dans l'orthographe dès l'apprentissage de la lecture. Chez le lecteur malhabile, la voie orthographique ne va pas l'aider à entrer en lecture car il passera par le décodage. Il ne faut pas laisser écrire en écriture approximative car les connaissances orthographiques facilitent la lecture. Plus on dispose de mots, plus on en apprend.

Faire attention à une autre pratique : l'écriture de pseudo-mots à l'école.

Il suffit de voir écrit un mot erroné orthographiquement pour qu'il faille 9 autres occurrences correctes pour savoir l'orthographier.

III) Réformer l'orthographe

Cf. émission *Rue des écoles* du 22 octobre 2014 sur France culture « L'orthographe : cause perdue ? »

<http://www.franceculture.fr/emission-rue-des-ecoles-l-orthographe-cause-perdue-2014-10-22>

Que peut-on simplifier ?

Pour le savoir, lire la postface d'André Chervel de l'ouvrage *Orthographe, à qui la faute ?*

Brièvement :

- on peut ne plus utiliser le x pour marquer le pluriel, mais toujours le s,
- on peut enlever les doubles consonnes pour n'en garder qu'une seule,
- on peut garder l'accord du participe passé avec le COD comme possibilité à l'écrit (devient rare à l'oral).